Les procédés d'extinction

Fiche 13

Par étouffement

L'oxygène étant indispensable à la combustion, il suffit, sauf cas particuliers, de soustraire le foyer du contact de l'air. Un morceau de papier bien allumé, enfermé dans une boîte, même en carton, s'éteint. L'air manque et il y a privation d'oxygène. On obtient un résultat analogue en piétinant un tissu, une herbe sèche, une matière peu étendue en feu.

Par soufflage

L'extinction s'obtient également par soufflage (comme par exemple pour une allumette).
Le soufflage permet, lorsqu'un foyer est de faible étendue et bien localisé, d'obtenir une extinction immédiate grâce à la projection violente d'un produit solide ou d'un gaz en agissant à la base des flammes. Cette technique est utilisée pour les feux de puits de pétrole ou de forages de gaz naturel.

Par refroidissement

Cette méthode consiste à ramener le combustible qui brûle au-dessous de sa température d'inflammation. Le procédé d'extinction par refroidissement est le plus efficace puisqu'il suffit, généralement, à obtenir un résultat complet et à éviter la réinflammation du combustible éteint.

Par l'obstruction d'une conduite ou la fermeture d'un robinet

Une fuite de gaz de ville enflammé est arrêtée soit en barrant au compteur ou au coffret, soit en aplatissant la conduite en plomb. Même mode d'action sur une canalisation d'essence, de gaz liquéfié.

En coupant le courant électrique qui est une source de chaleur

Dans le cas d'un début d'incendie, on peut arrêter ainsi la combustion des matières qui entourent ou voisinent la canalisation de l'appareil électrique par suppression de la source de chaleur.

Par dispersion

Les éléments constitutifs du foyer étant séparés les uns des autres, la température de l'ensemble s'abaisse et peut devenir insuffisante pour que la combustion soit entretenue.
Le déblai, notamment, concourt à l'extinction par dispersion.

En réduisant la part du feu

On pratique une tranchée dans un tas de charbon pour séparer la partie qui brûle de la partie intacte. Le feu s'éteint de lui-même, faute de combustible.
En somme, on agit par ces procédés, séparément ou en même temps, sur les trois facteurs d'une combustion : le combustible, le comburant, la température d'inflammation.